



Parcours « Fraternités Mariales »

Horizon « Mission Altitude »

- La rencontre est prévue pour une durée d'une heure et demie.
- Les modèles de rencontre sont donnés à titre de suggestion ; vous pouvez les agencer autrement selon la décision concertée de la fraternité.
- Les textes donnant matière à échange sont liés au thème de la rencontre

7^{ème} rencontre : Stabat Mater (mars/avril)

La compassion de la Mère de Dieu et de la Mère des Hommes

On peut préparer la rencontre en recherchant plusieurs représentations de la « Mater Dolorosa »

1. Nous prenons le temps de la prière (préparée par l'un d'entre nous)
(Durée : 15 mn environ)
2. Chacun à son tour, s'il le veut, peut dire dans quel état d'esprit il vient d'arriver, et partage une nouvelle importante pour lui.
(Durée : 10 mn environ)
3. Nous faisons un rapide rappel de notre précédente rencontre.
(Durée : 5 mn environ)
4. Nous pouvons lire (et prier) avec ce texte de Jacopone da Todi (1228-1306), appelé « Séquence » utilisée lors de la fête de Notre Dame des Douleurs (15 septembre)

« Stabat Mater dolorosa » en français : « La Mère douloureuse se tenait debout... » :

*Debout, la Mère douloureuse près de la croix était en larmes devant son Fils suspendu.
 Dans son âme qui gémissait, toute brisée, endolorie, le glaive était enfoncé.
 Qu'elle était triste et affligée, la Mère entre toutes bénie, la Mère du Fils unique !
 Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait, la tendre Mère, en contemplant son divin Fils tourmenté !
 Quel est celui qui sans pleurer pourrait voir la Mère du Christ dans un supplice pareil ?
 Qui pourrait sans souffrir comme elle contempler la Mère du Christ douloureuse avec son Fils ?
 Pour les péchés de tout son peuple elle le vit dans ses tourments, subissant les coups de fouet.
 Elle vit son enfant très cher mourir dans la désolation alors qu'il rendait l'esprit.
 Daigne, ô Mère, source d'amour, me faire éprouver tes souffrances pour que je pleure avec toi.
 Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu pour mieux aimer le Christ mon Dieu et que je puisse lui plaire.
 Ô sainte Mère, daigne donc graver les plaies du Crucifié profondément dans mon cœur.
 Ton enfant n'était que blessures, lui qui daigna souffrir pour moi ; donne-moi part à ses peines.
 Qu'en bon fils je pleure avec toi, qu'avec le Christ en croix je souffre, chacun des jours de ma vie !
 Être avec toi près de la croix et ne faire qu'un avec toi, c'est le vœu de ma douleur.
 Vierge bénie entre les vierges, pour moi ne sois pas trop sévère et fais que je souffre avec toi.
 Que je porte la mort du Christ, qu'à sa Passion je sois uni que je médite ses plaies !
 Que de ses plaies je sois blessé, que je m'enivre de la croix et du sang de ton Enfant !
 Pour ne pas brûler dans les flammes, prends ma défense, Vierge Marie, au grand jour du jugement.
 Christ, quand je partirai d'ici, fais que j'obtienne par ta Mère la palme de la victoire.
 Au moment où mon corps mourra, fais qu'à mon âme soit donnée la gloire du Paradis.*

Amen.

5. Quelle réaction avons-nous quant à cette expression de Foi ?
 Sommes-nous réceptifs ? réticents ? portés ? trans-portés ? ...
 Nous accueillons très fraternellement l'expression des uns et des autres.
 (20 mn)

6. Pour mieux entendre ce texte, nous lisons :

« Au lendemain de la fête de la Croix Glorieuse, le 14 septembre, nous faisons mémoire de la Compassion de Marie. Si le titre officiel est celui de Notre-Dame des Douleurs, celui de Notre-Dame de Compassion est aussi très ancien et très évocateur. Marie n'est en rien extérieure à ce que vit le Fils de Dieu sur la croix. Elle, qui est « celle qui a cru », communie à ce que vit son fils. Par la grâce du Saint Esprit qui l'accompagne pas à pas, Marie se tient debout au pied de la croix et, par amour pour Dieu et pour les hommes, s'unit au sacrifice de Jésus pour la gloire de Dieu et le salut du monde. (...) La Compassion implique pour nous de désirer nous donner, de donner ce qui est en nous : la vie de Dieu, source de toute lumière. Saint François d'Assise disait à ses frères : « Soyez des mères les uns pour les autres. » Il disait cela certainement pour qu'il y ait plus de délicatesse, plus d'attention, plus de tendresse mais plus encore, François disait cela pour que tout en nous soit source de fécondité, pour que nos frères et nos sœurs passent de la mort à la vie. Fécondité de Marie, fécondité de l'Église, notre fécondité aussi ». (Père Paul Dominique Marcovits, o.p.)

7. Puis, dans l'Évangile de Jean (19,25-27) nous lisons :

« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »

Nous prenons le temps de regarder les représentations de la Mater Dolorosa que nous avons apporté.

« Stabat Mater » : Debout, rester debout, au pied de la Croix, au cœur de l'épreuve : attitude qui nous dépasse, œuvre de Dieu seul. Marie en est rendue capable. Nous lisons ce commentaire :

« Il y a deux stabant qui nous sont exprimés dans l'Évangile. Il y a celui de l'Évangile de saint Jean, qui est l'Évangile intime : stabant juxta. Il y avait tout près, tout près de la croix, Marie, Mère de Jésus, Marie Cléophas, Marie-Madeleine et le disciple bien-aimé, (...) les autres évangélistes nous disent : stabant a longe. Il y en avait donc qui se tenaient debout, mais loin. C'étaient les autres apôtres ; et c'était leur malheur de se tenir loin... Avec Marie, il y a les deux : près de la croix, et debout.

« C'est très difficile d'unir ces deux choses. Ce n'est pas très difficile d'être debout loin de la croix. Rester debout quand on considère de loin ces choses, quand on ne s'approche pas trop, cela peut aller.

*De même, il y en a qui sont pour ainsi dire trop près de la croix pour se tenir debout ; ils ne peuvent pas supporter ce voisinage et surtout ce contact terrible. Le **juxta** nuit au **stabat**. Ils sont là, trop près de la terre et dans la mesure où ils sont déprimés, où tout s'abaisse en eux, ils ne sont pas assez près de Notre-Seigneur.*

« C'est pourquoi de grands théologiens s'insurgent contre les représentations de Marie, pâmée au pied de la Croix ou ayant besoin d'être soutenue par l'un ou l'autre. Ils disent : Marie aurait été ainsi un peu moins près de Notre-Seigneur ; elle aurait perdu ne fut-ce que quelques centimètres de cette proximité. Et elle ne l'aurait jamais accepté ! L'Écriture nous dit bien que la mère de Jésus se tenait debout ».

8. Ce temps de partage nous invite à deux nous poser trois questions : (20mn)

- Qu'est-ce que la Compassion ?
- Est-ce que j'ai l'occasion de Compatir ?
- Comment grandir en Compassion ?

9. Avant de nous quitter, en nous redisant notre prochain rdv, quelqu'un se désigne pour préparer le prochain temps de prière.

Nous repartons avec cette méditation de Maurice Zundel extrait de « Notre Dame de la Sagesse » :

« Dieu mourait, et Il était son Fils, et elle était Sa mère ». Un seul être avec Lui, elle se tenait debout indissolublement solidaire, offrant son innocence comme témoignage à la sienne, s'identifiant tout entière avec son opprobre, frappée de tous nos refus, meurtrie de toutes ses blessures (...) Il nous la donna : « Voici votre Mère ». C'était faire d'elle en réalité, sa mère en chacun de nous. (...) Nous sommes pour elle à jamais les fils du Stabat. Elle est liée à nous avec l'amour même qui le rive à Lui. Elle est toujours debout tant que dure la divine agonie. Elle accourt vers nous pour le détacher de la Croix dont notre égoïsme chaque jour renouvelle le supplice. C'est ainsi qu'elle nous voit tous, dans cette grandeur suprême où chacun apparaît comme le répondant de son Fils, responsable du sang répandu et du règne d'amour dont Il incarne le prix. C'est ainsi qu'elle nous aime en l'éternelle sagesse où l'homme prend son vrai visage, dans la lumière de la sainte Face dont elle projette sur nous l'ineffable mystère : comme la clarté du Cierge où le monde ressuscite. Lumière du Christ ! Nous rendons grâce à Dieu ! »